

# L'EDITO

**Béatrice Delvaux**

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## LA PÉDAGOGIE ? IL VA FALLOIR PLUS QUE CELA

« Vous ne trouveriez pas normal que Marc Wilmots - l'entraîneur de l'équipe nationale - vienne dire que les Diables rouges ne font rien de bon ? » Dimanche midi, à la VRT, Gwendolyn Rutten, la présidente de l'Open VLD, parlait d'or.

Tout amateur de l'équipe nationale le sait pour l'avoir hélas souvent vécu : dès le moment où l'entraîneur, un des patrons ou un des joueurs, descend l'équipe publiquement et attribue la méforme aux hommes sur le terrain, la vie des Diables rouges vire à la foire aux dissensions, leurs chances de victoire se réduisent à néant, et les jours de l'entraîneur sont comptés.

Les propos footballistiques de Gwendolyn Rutten en disent long sur l'agacement et la perturbation provoqués - tant au nord qu'au sud du pays - par la sortie complètement inattendue vendredi soir de Bart De Wever, le président de la N-VA, évoquant à la VRT le manque d'ambition

collective d'une équipe qui ne rayonne pas par son consensus et échoue à proposer des perspectives. Même reformulés quelques heures plus tard sous la pression, en assurant de son soutien à un Premier Ministre dont il saluait l'« excellence », les propos télévisés du leader natio-

**Charles Michel a plus que jamais besoin d'une union sacrée et d'un cap précis**

naliste n'ont rien fait pour servir « consensus », « ambition collective » et « perspectives », et ressouder des partis flamands dont De Wever dénonçait précisément le manque de jeu collectif. Résultat : le président de la N-VA a tiré une balle dans le pied du gouvernement au moment où son chef d'équipage, Charles Michel, a plus que jamais besoin d'une union sacrée, d'une détermination, et de l'affirmation d'un cap précis et de son leadership pour les mois à venir.

Mais comment espérer faire la clarté et donner à la population, en grande demande, ces fameuses perspectives et cette ambition collective, en déversant

à jets réguliers, des états d'âme contradictoires, des mises en cause, des commentaires en tout genre, sur des plateaux télé ?

Surtout quand l'électeur y voit le résultat d'un « panic football » visant à redresser la tête dans les sondages dont les derniers résultats - les partis au fédéral le reconnaissent tous ce week-end -, les ont sérieusement aler-

tés ? La montée du Vlaams Belang fait-elle perdre ses nerfs à la N-VA ?

S'il faut ressouder la coalition au pouvoir, lui redonner une force de frappe et la maîtrise d'un agenda pris en otage par les attentats et dont vont s'emparer les mouvements sociaux, c'est probablement plus façon Poupehan - discrètement mais durablement - qu'on y arrivera, en rescellant un pacte de cohésion - entre les partenaires du fédéral -, un pacte d'efficacité - entre les niveaux de pouvoir - mais surtout en repropo- sant une feuille de route avec des projets d'avenir, budgétaires et sociétaux. La « pédagogie » prônée par la majorité ? Elle ne suffira pas, surtout si elle se fait à plusieurs voix.